

L'habit de la marocaine au fil du temps jusqu'au confinement causé par la covid19

Nazha Karama

Laboratoire NUMECOL- ESEF-AGADIR

Maroc

Résumé

Le vêtement, à la fois protecteur et ornement, il nous « colle à la peau » et donne à chacun un tampon particulier qui le distingue des autres. Seulement la femme a une relation particulière avec ses vêtements et surtout la femme marocaine qui bascule souvent entre le moderne et le traditionnel grâce à sa capacité d'adaptation et sa culture riche et variée.

Pendant au confinement causé par la covid19, les femmes ont eu à vivre une autre relation avec cet élément indispensable à notre vie en société.

Citation :

KARAMA, Nazha. (2025, Janvier). L'habit de la marocaine au fil du temps jusqu'au confinement causé par la covid19. Revue de recherche en sciences humaines et cognitives, N° 1, Tome 2, 2 Année 2, P 42-60.

Introduction

Pendant au confinement causé par la covid19, les femmes ont eu à vivre une autre relation avec cet élément indispensable à notre vie en société.

Le vêtement, à la fois protecteur et ornement, il nous « colle à la peau » et donne à chacun un tampon particulier qui le distingue des autres. Seulement la femme a une relation particulière avec ses vêtements et surtout la femme marocaine qui bascule souvent entre le moderne et le traditionnel grâce à sa capacité d'adaptation et sa culture riche et variée.

Pour cette raison, je vais essayer d'approcher ce sujet de différentes manières pour voir son impact sur la femme marocaine et la manière dont elle a pu gérer cette relation.

I- Le vêtement

L'Homme actuel, descendant de l'homo- sapiens aurait commencé à se vêtir il y a 170 000 ans.

L'être humain a commencé à se vêtir en tannant les peaux des animaux qui constituaient sa nourriture pour se protéger des changements climatiques. Les changements des saisons et les situations géographiques ont aussi joué un rôle capital dans le mode d'habillement. Puisqu'un vêtement est un article d'habillement qui sert à couvrir une partie du corps humain ou le corps entier, avec l'évolution humaine, l'invention de l'aiguille, du fil et différentes fibres de tissage comme le lin, la soie et d'autres matériaux, la couture a vu le jour et les modes ont sorti le vêtement de son rôle premier pour lui octroyer des rôles selon les évolutions socioculturelles humaines et les civilisations qui ont traversé les époques au fil du temps jusqu'à notre présent.

I-A- l'évolution du vêtement à travers l'Histoire

Le vêtement est, depuis l'aube de l'humanité, devenu une partie intégrante de l'être humain. Son histoire a fait couler beaucoup d'encre.

L'anthropologue Marcel Mauss¹ répartit l'espèce humaine en deux grandes catégories selon le type de vêtement :

L'humanité drapée qui appartient d'abord aux civilisations des pays chauds

Et l'humanité cousue qui domine dans les régions froides en ajustant au plus près du corps les vêtements par la couture afin de lutter contre le froid.

Par ailleurs, n'oublions pas de noter que parmi les pionniers d'un ordonnancement saisonnier du vêtement, il faut citer, Ziryab 2 (789-857) qui fut considéré en Andalousie comme l'arbitre des élégances et du bon goût.

Paul Balta³, directeur du centre d'Orient dit à son sujet :

« C'est lui qui introduisit la mode saisonnière et créa un institut de beauté d'une étonnante modernité.⁴ »

1 Mauss, Marcel, né le 10 mai 1872 à Épinal et mort le 10 février 1950 à Paris, est généralement considéré comme le « père de l'anthropologie française ». Il est surtout connu pour quelques grandes théories, notamment celle du : don et du contre-don

2 Ben Nafi , Abu Hassan Ali , (dit Ziriab ou bien Zyriab) ce qui signifie « eau dorée »), né dans un village kurde de Mossoul en 789 et mort à Cordoue en 857 Par son charisme et son talent, il devint l'arbitre de l'élégance d'Al-Andalous, y révolutionna les modes vestimentaires et la cosmétique.

3 Balta, Paul, naît le 24 mars 1929 à Alexandrie, en Égypte². Il fait ses études primaires et secondaires au Collège Saint Marc à Alexandrie. Après une classe préparatoire au lycée Louis-le-Grand, il décide de devenir journaliste. Il est notamment, de 1970 à 1985, le « spécialiste du Proche-Orient et du Maghreb » du Monde². De 1987 à 1994, il dirige le Centre d'études de l'Orient contemporain de l'université Sorbonne-Nouvelle-Paris-3.

4 Balta, Paul, L'histoire du vêtement, Paris, commentaire de texte, 27 septembre 2014, p.1 L'histoire du vêtement - Commentaire de texte - dissertation

Donc, l'histoire du vêtement est indissociable de sa sociologie : D'un rôle purement utilitaire – protéger le corps humain des intempéries et agressions extérieures, permettre de se mouvoir aisément – le vêtement évolue en s'adjoignant des fonctions immatérielles : orné, il devient parure et revêt une fonction morale ou signifie un statut social.

Le progrès technique et les échanges commerciaux conduisent à une accélération de son rythme de transformation à compter du XIV^e siècle.

La fabrication des vêtements s'inscrit aujourd'hui au cœur de la globalisation économique et épouse un aspect utilitaire, rôle qui ne le quitte jamais et rappelle toujours l'origine de sa création.

I-B-Les fonctions du vêtement

Si le linge de corps a une vocation originellement protectrice, il endosse aussi d'autres dimensions, notamment psychologiques, culturelles Et sociales.

1/ fonction de Protection du vêtement ;

Nous allons dire sans hésiter que :

Les vêtements ont toujours servi à protéger le corps d'éventuelles agressions extérieures.

Après la protection contre les éléments naturels, le vêtement a commencé à protéger contre d'autres éléments surtout après la découverte d'autres fibres de fabrication et de façons de couture.

Ainsi, les médecins du XVII^e siècle utilisaient-ils des étoffes lorsqu'ils étaient amenés à soigner des pestiférés : rôle qu'il garde aujourd'hui et que nous remarquons tous pendant cette pandémie du covid19.

Au XXI^e siècle, certains vêtements sont créés dans un unique but de protection notamment contre les risques mécaniques et chimiques. Nous remarquons alors que plus les civilisations ne se succèdent, plus le vêtement ne dépasse son stade primaire de protection pour acquérir d'autres statuts.

2/ fonction d'ordre pudique

Pour Pudeur : personne nue : atteinte de la pudeur publique.

L'évolution sociale et morale des sociétés qui vivaient selon le mode primitif a fait évoluer toutes les notions ; alors l'apparition de la notion des valeurs a engendré d'autres modes de vivre-ensemble, ce qui a donné au vêtement un rôle autre que protecteur contre les éléments naturels : il est devenu « protecteur contre le regard de l'autre » par exemple. Donc les vêtements jouent désormais un rôle central en matière de pudeur. Ils visent en effet à cacher le corps, à le dissimuler en l'enveloppant de textiles afin de faire passer la communication verbale et la réflexion avant les instincts.

Ainsi, les travaux de Marc-Alain Descamps¹ nous apportent une excellente synthèse de cet aspect :

« Aussi notre corps est-il coupé en deux : les parties nobles ou montrables et les "parties honteuses". Mais la pudeur n'est pas une réalité stable, car il n'y a rien de plus érotique que la pudeur. Aussi sa localisation varie selon les époques et les lieux.² »

Ces parties à cacher ont toujours étaient dépendants des sociétés et leur degré de civilisation.

3/ fonction d'exhibition

Si les vêtements peuvent servir à cacher le corps, ils peuvent aussi jouer le rôle inverse : le mettre en valeur.

1- Descamps, Marc-Alain, a enseigné la psychologie à la Sorbonne, puis à l'Université René Descartes (Paris V) de 1966 à 1994. Il est psychanalyste Rêve Eveillé. Il voyagé dans tout l'Orient, dont dix voyages aux Indes et est professeur de Yoga. Il a publié plus de 50 livres de philosophie et de psychologie. Il se passionne maintenant pour l'étude des mystiques des différentes cultures du monde.

2- Marc-Alain Descamps, Psychosociologie de la mode, PUF. 1979

En effet, nous pouvons difficilement corriger notre apparence physique alors que l'habillement, lui, est aisément modifiable.

Une fois encore, Marc-Alain Descamps donne un parfait condensé de ce volet :

« Il s'agit toujours de magnifier le corps humain, de grandir avec des talons ou des chapeaux, d'élargir les épaules des hommes puis maintenant des femmes, de resserrer la taille pour bien séparer le haut noble du bas ignoble¹».

4/montre la Classe sociale

Les vêtements sont visibles et porteurs de significations. Ils revêtent une dimension sémiotique : à la fois messages et porteurs de messages. Les vêtements sont souvent utilisés pour mettre en valeur celui ou celle qui les porte.

1/Le statut social

- Les habits riches ou les habits chics : classe les riches
- Les haillons ou guenilles : classe les pauvres

2/classe la fonction :

- Les blouses blanches : corps médical et paramédical
- Les tenues de différentes coupes et fabriquées en divers tissus et matières : smoking, costume ou robe plus les accessoires qui les accompagnent sont en général portées par les fonctionnaires, les notables, les militaires, les policiers, les gendarmes, les juges, les avocats, et les autres corps. Même une mariée porte « la tenue de la mariée » le jour de son mariage pour se distinguer des autres femmes.

3- Ibid.

- Les combinaisons : habits spécialisés qui peuvent aller du simple vêtement bleu d'un ouvrier à la combinaison compliquée d'un astronaute.

Pendant la pandémie due à la covid 19, le corps médical a porté des combinaisons de protection contre la contamination.

Toutes ces théories nous mènent à conclure que le vêtement créé par l'être humain né sur terre sans protection extérieure, à la différence de ses coéquipiers de poils ou de plumes, a évolué au cours de l'avancement vers les temps présents pour devenir parure et ornement sans pour autant abandonner son rôle primaire. Seulement, cet objet qui fait désormais de nous des êtres humains civilisés, a pris divers chemins et a pris une importance capitale jusqu'à arriver à distinguer un être d'un autre ou les habitants d'un pays de ceux d'un autre ou même les habitants d'une région de ceux d'une autre au sein du même pays.

Puisque notre souci majeur est l'habit de la marocaine pendant le confinement dû à la pandémie, nous allons nous y pencher pour y arriver doucement.

II- L'évolution du vêtement féminin au Maroc

Etant donné que le Maroc est un pays riche en termes d'histoire, de traditions, de peuples, de culture, de religion, de climat, de géographie, d'appartenances ethniques et plus encore.

Chacun de ces aspects du pays influence la mode vestimentaire des marocains.

Mais si nous remontons loin dans l'histoire de notre pays et son histoire vestimentaire féminine nous allons trouver que ce domaine représente une grande richesse. Alors nous allons essayer de parler de quelques aspects et quelques périodes marquantes pour arriver à l'époque présente avec plus de

facilité tout en respectant les périodes précédentes qui nous ont emmenées jusqu'ici.

II- A- L'époque médiévale

Il y a plusieurs siècles, le code vestimentaire des femmes dépendait, en effet, de leur région d'origine.

Dans le Maroc médiéval, les femmes de la campagne avaient plusieurs activités en plein air qui ont façonné leur habillement, nous rappelle, Mohamed Latif¹ historien, spécialiste de l'époque médiévale.

«A la campagne, dit-il, les vêtements des femmes ne posaient pas vraiment problème, car leurs vêtements reflétaient leur mode de vie chargée et reflétaient leur identité²».

Pour lui, ces femmes se souciaient beaucoup de dire aux autres à quelle tribu ou région elles appartenaient plus qu'autre chose. Donc la marocaine n'était nullement tenue à se cacher le visage ou les mains, les pieds ou même le cou. Sa tenue devait l'aider à accomplir ses besognes quotidiennes sans trop la déranger tout en lui gardant son tampon identitaire.

Par contre, en ville, les choses étaient un peu différentes, notamment sous le règne de la dynastie des Mérinides.

« Ce que les femmes portaient sous des dynasties almoravide et almohade n'était pas vraiment un problème... et je peux même dire que les femmes étaient plus "ouvertes d'esprit" s'agissant de leurs vêtements pendant cette période ³», souligne Mohamed Latif.

1 Latif, Mohamed, historien, spécialiste de l'époque médiévale professeur à l'Université Ibn Zohr d'Agadir

2 Benargane, Yassine, article sur Latif, Mohamed, dans article « Djellabas et n'gab ou jupes et shorts... que portaient les Marocaines d'autrefois ? » publié le 24/07/2022

3 Ibid.

Les marocaines des époques passées portaient des vêtements qui mettaient leur beauté en exergue et montraient combien elles étaient studieuses et capables, élégantes et raffinées aussi.

Les marocaines de toutes les classes sociales portaient un habit identitaire qui les distinguait des autres au point de vue ethnique, religieux et social.

Fig.2 : Lalla Messaouda, figure politique de la dynastie Saadienne, qui vécut au 16^e siècle



II-B-de la période des mérinides au temps présent

Cependant, avec la montée des Mérinides, la religion avait alors commencé à jouer un rôle majeur dans la définition de ce qu'une femme marocaine devait porter.

L'historien rappelle que les femmes dans les grandes villes étaient influencées par le rôle grandissant des érudits musulmans que les sultans mérinides avaient favorisés.

Le caftan et le haïk étaient les habits adoptés pour les Marocaines et aucune n'osait s'opposer à cet aspect de choses.

Les restrictions sur ce que les femmes doivent porter et la manière dont elles doivent être habillées arriveront même à l'époque contemporaine.

Dans les années 50, par exemple, certaines femmes avaient des lignes rouges importantes définies par leur famille ou leur mari, qu'elles ne pouvaient pas franchir.

Pour l'historien marocain Ahmed Amalik¹

« Certaines femmes n'avaient pas le droit de sortir ou de pratiquer des activités en plein air. Il y avait même un terme spécial pour les décrire ; celui de « Hajbat ² ».

(Aspect anecdotique de la chose : ces femmes confinées et pour toujours montrent que le confinement des femmes marocaines ne date pas d'aujourd'hui ni de la pandémie !)

1 Ahmed Amalik, Historien marocain, professeur universitaire

2 Babas, Latifa, « Djellabas et n'gab ou jupes et shorts... que portaient les Marocaines d'autrefois ? », article publié le 10/08/2019 (Traduction Yassine Benargane)
<https://www.yabiladi.com/articles/details/82129/djellabas-n-gab-jupes-shorts-portaient.html>

Et même si les Marocaines devaient étudier ou travailler,

« Elles devaient porter une djellaba et un n'gab, une sorte de tissu qui cachait leur nez et leur bouche et ne montrait que leurs yeux¹. »

Toutefois, les vêtements des femmes durant cette période avaient aussi été influencés par ce que les Françaises et les Européennes avaient apporté, lors du Protectorat, notamment des jupes, des pantalons et d'autres modes occidentales.

Viennent les années 1960 et 1970 qui ont été une période au cours de laquelle hommes et femmes échangeaient et étudiaient ensemble, les révolutions intellectuelles et sociales en France influençaient la société marocaine toujours très proche de cette culture désormais devenue partie intégrante de notre culture déjà multiculturelle.

« Sans faire très attention aux vêtements », nous déclare le sociologue marocain Mohamed Almotamasik et que nous, qui ont été la génération des années 70, pouvons affirmer et dire au monde que l'habit passait au second plan et que les études pour les marocaines ont pris une importance capitale !² »

Au Maroc, comme ailleurs, le vêtement a joué les mêmes rôles cités auparavant.

Sauf que l'histoire du Maroc diffère des autres histoires des autres contrées et cela a engendré d'autres aspects civilisationnels où se mêlèrent nécessités utilitaires, sociales et croyances religieuses qui n'avaient trouvé que l'aspect extérieur pour s'exprimer, donc ont eu un impact majeur sur le vestimentaire.

¹ Benargane, Yassine dans article « Djellabas et n'gab ou jupes et shorts... que portaient les Marocaines d'autrefois ? » publié le 24/07/2022

² Almotamasik, Mohamed, sociologue marocain, « Djellabas et n'gab ou jupes et shorts... que portaient les Marocaines d'autrefois ? », article publié Babas, Latifa, par le 10/08/2019.

Si ici, mon choix s'est porté sur le vêtement de la femme, cela ne veut absolument pas dire que l'homme était en dehors de ce circuit qu'il a créé lui-même, au contraire, l'homme qui vaquait souvent dehors, était tout le temps exposé et confronté à de grandes manifestations engendré par son style vestimentaire. Ainsi, les élites s'habillaient différemment des communs des mortels, les campagnards portaient des vêtements différents de ceux des citadins, ainsi que les corps de métiers, etc.

Cette classification montrée via l'habit n'a pas beaucoup changé au fond, elle a seulement pris d'autres aspects tout en essayant de démocratiser l'aspect extérieur des sociétés.

III- La femme marocaine et le confinement

Le confinement est certes une excellente mesure qui a pour but de protéger les personnes de la propagation de l'épidémie

Mais si parmi les conséquences sociales engendrées par la pandémie et par les mesures de lutte contre la propagation du virus, Ce confinement a montré que les femmes et les filles, partout dans le monde, assurent un travail colossal.

III-A- le confinement causé par la pandémie

Les femmes plus attachées à leurs familles se sentent plus responsables en prenant soin de personnes âgées, des malades ou membres de la famille en situation d'handicap.

En outre, la femme peut avoir des responsabilités supplémentaires, comme l'enseignement à distance et la garde des enfants ; s'ajoute à cela les tâches ménagères, la cuisine et enfin, assurer son travail, si elle a une activité professionnelle par le télétravail ou par des déplacements dehors qui, souvent, la mettent mal à l'aise au cours de cette pandémie causé par cet ennemi invisible et ravageur !

Cela implique qu'elle doit porter des vêtements pratiques, qui lui facilitent la vie et l'aide à accomplir ses différentes tâches sans avoir à trop souffrir dans son corps.

Le confinement venu par surprise, a d'abord semé un affolement général, puis, est venu l'apaisement et la résignation !

(Ayant été dès la première semaine du confinement, dans un groupe de soutien psychologique, j'ai reçu en une seule journée 278 messages en majorité de la part de femmes affolées par ce nouvel arrivé non bienvenu et destructeur qu'est la covid 19)

D'abord affolée, la marocaine a repris petit à petit conscience de sa situation de responsable au sein de sa famille, alors les choses ont commencé à prendre un autre tournant.

III-B- l'habit de la marocaine pendant le confinement

La marocaine, intelligente et débrouillarde, s'est vite ressaisie car elle s'est vue obligée de s'autogérer et prendre les choses en mains pour son propre bien-être et celui de sa famille pendant cette crise qui d'un seul coup l'éloigne de sa famille, ses amies et son monde où elle évoluait sans trop penser à un sombre lendemain !

Pensant d'abord à nourrir les siens, peu de femmes ont pensé à leurs vêtements pendant les acquisitions qu'elles ont faites au début de la pandémie !

Se voyant obligée de porter ce qu'elle a déjà dans sa garde-robe vue que tous les commerces ont fermée, et puisqu'elle doit gérer son foyer et en même temps sauvegarder un optimum d'élégance, elle s'est impliquée de porter ce dont elle dispose déjà comme vêtements pratiques, qui lui facilitent la vie puisqu'une nouvelle vie commence pour elle : une vie de combattante contre un ennemi invisible et destructeur qu'elle doit éloigner d'elle et des siens.

Puisant dans son placard, ou plutôt dans sa garde – robe, chaque marocaine a pu trouver la solution idéale pour vivre ce confinement.

Sans vraiment avoir trop de choix, des vêtements se sont vus prendre une place qui ne leur était pas accordée avant :

D'après un sondage d'opinion que j'ai mené autour de moi, il s'est avéré que la première place a été occupée par

1/ Le pyjama

Composé en général d'un pantalon (ou short) et d'une tunique de longueur variable selon le désir de chacune a occupé pendant ce confinement une place de choix !

De différentes textures qui vont de la soie pure au coton en passant par toutes les nouvelles compositions textiles et toutes les coupes, est devenu l'habit de tous les jours de plusieurs d'entre elles. Porté avec élégance, il joue son rôle de protection, de pudeur et même parfois d'exhibition !

2/ Le vêtement de sport

Cet habit a occupé la seconde place dans le quotidien de marocaine confinée !

Il est devenu son « ami », puisqu'elle passe sa journée entre les diverses activités qui lui demandent une souplesse et une certaine agilité.

Seulement, quand elle a un moment de libre, elle pratique dans son salon, ou un coin voué à son propre usage, son sport de choix pour rester souple et éviter de déprimer loin de ses activités habituelles !

3/ L'habit européen

En troisième lieu vient se placer l'habit européen :

Seules celles qui ne peuvent changer leurs habitudes, se changent chaque jour comme pour sortir et essaient de garder un rythme presque normal pour maintenir leur moral bien haut et ainsi ne dépriment pas à cause du changement brusque opéré par la pandémie !

Quant à celles obligées de sortir pour travailler, elles n'ont rien changé de leur vestimentaire sauf que le masque, jusqu'ici accessoire sans importance et destiné aux jeux et aux amusements (soirées masquées dans certains milieux ou porté par les praticiens en salle d'opération au sein des établissements sanitaires), est devenu un élément d'une extrême importance car il constitue l'aspect protecteur dont on a parlé avant.

Il est venu s'imposer à chacune et chacun dès qu'on pense s'approcher de quelqu'un d'autre à moins d'un mètre de distance.

Nous nous pouvons parler de la marocaine sans parler du caftan !

4/Le caftan,

En effet, ce vêtement a gardé sa place de choix dans la panoplie des vêtements de la marocaine.

Un moment de détente, et la voilà portant un beau caftan et des babouches assorties !

Mettre son habit traditionnel à la maison est sa manière de revivre intérieurement un moment de quiétude recherchée par ces temps de tension causés par le confinement et la pandémie causée par la covid19, l'habit traditionnel, en plus de son empreinte nationale et identitaire, permet à la marocaine un rappel des moments heureux et des réunions familiales qui lui manquent durant le confinement !

Si, la marocaine vivant en famille ne peut se permettre beaucoup de fantaisie chez elle qu'elle que soient ses conditions socio-économiques, elle se voit obligée de s'adapter à sa nouvelle vie et faire son possible pour que son habit traduise sa féminité tout en protégeant son corps et lui permettre de garder son statut de femme, de mère et de chef de famille aux côtés de son époux dans un total respect familial.

5/ la djellaba

Enfin, n'oublions pas La djellaba, adopté par la marocaine au milieu du XIXème siècle, il n'a pas fini de se transformer jusqu'à devenir pour la femme marocaine un habit passe-partout.

Confortable et esthétique pouvant servir, désormais, à l'extérieur comme à l'intérieur pour les circonstances joyeuses ou tristes. La marocaine n'hésite pas à le porter en ajoutant un foulard autour du cou ou sur la tête ou encore un accessoire pour le rendre habit de circonstance et l'enrichir selon son milieu social et son style !

CONCLUSION

En conséquence, nous pouvons dire que la marocaine quelle que soit la région qu'elle habite dans notre vaste pays, quelque que soit son appartenance sociale, sa confession ou autre distinction,

Elle devenue la combattante que l'Histoire a connue et a pris sur elle de dépasser ce cap comme ses ancêtres l'ont déjà fait.

Alors, confinée, elle a réalisé des exploits et a su gérer ce moment crucial avec beaucoup de savoir-faire et de patience.

Le vêtement qu'elle a adopté chez –elle est son expression d'adaptation au confinement imposé pour des raisons suprêmes et aussi un refuge pour son corps et son âme qu'elle essaie de protéger et de ménager.

Fabriqué selon différentes conceptions, le vêtement de la marocaine confinée, a été adapté à ses besoins.

Pendant ce confinement causé par la pandémie du covid19, la marocaine a montré son ingéniosité en faisant épouser à son habit différentes fonctions actuellement imposées par l'état des choses.

La marocaine, quelle que soit son rang social, son niveau de culture et son niveau économique, cherche à rester élégante et agile pour son propre bien –être et pour vivre parmi les membres de sa famille en se déplaçant avec beaucoup d'aisance, de dignité et de respect de soi.

Désormais, portera-t-elle aussi le masque protecteur et l'adoptera-t-elle pour sa protection et le mariera-t-elle avec ses habits de chaque jour jusqu'à la fin de la pandémie et l'éradication du covid19 ?

Déjà les prémices de la mode dans ce domaine commencent à prendre forme et qui a pris au fil des jours des formes nouvelles et des couleurs adaptées aux critères de la mode et aux besoins de chacune : j'ai vu des masque brodés, sertis et mêmes dorés pour les mariées, de véritables bijoux !

En attendant la fin de la pandémie, le monde du vêtement aurait pris d'autres tournants inattendus !

Références

- Babas, Latifa et Benargane, yassine, Djellabaset n'gab ou jupes et shorts...que portaient les Marocaines autrefois ? Yabiladi, le 10/08/2018 à 12h
- Bailleux, N. et Remaury, B., Modes et vêtements, Paris : Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard / Culture et société » (no 239), 1995.
- Baudrillard, Jean, Le système des objets, Paris, édit. Gallimard, 1968
- Barthes, Roland, Système de la mode, Paris : Le Seuil, 1967.
- Boutin-Arnaud, M.N. et Tasmadjian, S., Le Vêtement, Paris: Nathan, 1997.
- Davallon, Jean, La collection de l'objet contemporain au sein de l'écomusée et du musée de société, Avignon, le 9 janvier 2012
- Descamps, M.A. Psychosociologie de la mode. Paris : PUF, 1979.
- Florence Gherchanoc et Valérie Huet éd., Vêtements antiques. S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens, actes du colloque international des 26 et 27 novembre 2009, Paris, Errance, 2012, 288 p., ill.
- Godart, F., Sociologie de la mode, Paris : La Découverte, 2010.
- Kaufmann, Vincent, Histoire de la notion de mobilité, Lausanne, le 18 mars 2021
- Kucsinschi, Linca, Quand l'objet archéologique est sujet historique », Lyon France, appel à contribution, Calanca, 15 juillet 2024
- Monneyron, F., La Frivolité essentielle. Du vêtement et de la mode, Paris : Presses Universitaires de France, 2001.
- Mrabi, Mohamed Ali, Costume Marocain : un produit indémodable, un raffinement millénaire, L'économiste, édition n° 3606, le 30/08/2011
- Robert, Paul, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (futur Grand Robert) qui en comptait six. Première édition, Paris, 1967.

- Ricard, Prosper, page 310, Pour comprendre l'Art musulman dans l'Afrique du Nord et en Espagne, édition Hachette, 1924
- Pomian, Krzysztof, Collectionneurs, amateurs et curieux, Paris-Venise, XVIe – XXVIIIe siècle, édit. Gallimard, Paris, 1987
- Poulot, Dominique, « Bilan et perspectives pour une Histoire culturelle des Musées », Persée, Paris, 2009
- Vaugien, Jean, (photo de l'article), extraite de l'article, Evolution d'une tribu berbère du Maroc central, les Ait ourra, Janvier 1951, page 15.